

ACTION CONTRE LA FAIM

Mission Rdc

Base de Malemba Nkulu



FORMATION DES COMITES D'EAU

Juillet 2008

Module I

Composition et rôle du comité d'eau

I.0 Objectifs : A la fin de ce module, chaque membre du comité sera capable de :

- connaître le rôle et la composition du comité d'eau.
- connaître les qualités et tâches de chaque membre du comité.

I.1 comité d'eau.

I.1.1 définition

Le comité est un groupe de personnes élues démocratiquement pour exercer une action(au point d'eau) dans le but de la maintenir pendant longtemps pour un intérêt commun visant le mieux être d'un groupe d'individu ou d'une communauté .

I.1.2 Importance du comité

Le comité doit assurer la supervision des points d'eau afin que la population puisse l'utiliser le plus longtemps possible.

I.1.3 Responsabilités du comité

Pendant les travaux :

Mobiliser et motiver la communauté à la participation communautaire sur les travaux de construction d'un point d'eau.

Responsabilités sur le long terme

- Gérer de façon ferme les ouvrages
- Etablir le lien entre la communauté, ACF, et les agences gouvernementales.
- Organiser et gérer les cotisations recueillies pour la gestion et la maintenance des points d'eau.
- Organiser et superviser les activités de gestion, de maintenance préventive, de réparation mineures et majeures des ouvrages.
- Se réunir à fréquence régulière
- Informer la communauté des activités du comité d'eau et hygiène et de l'état des installations d'eau..

I.1.4 Composition du comité

Il est important que les membres de la communauté voient leurs intérêts représentés au sein du comité d'eau .Les hommes, les femmes, voire les jeunes doivent avoir une représentation au sein des comités.

Le comité est composé des membres ci-après :

- un président
- un vice président
- un secrétaire
- un trésorier

- un trésorier adjoint
- cinq conseillers

I.1.5 Profil des membres du comité

- être du milieu et avoir sa maison dans le village.
- être volontaire
- Ne pas être voleur
- Ne pas être menteur
- Ne pas être bagarreur
- Ne pas être impudique
- Ne pas être calomniateur
- Etre respectueux et crédible dans le village

I.1.6 Rôles des membres du comité

Le rôle primordial des membres du comité est la supervision et la maintenance des points d'eau pour leur bon fonctionnement.

a) **Le président :**

- Veille à la bonne marche des activités du comité.
- Convoque et préside les réunions ordinaires et extraordinaires.
- Organise les réunions de sensibilisation
- Représente le comité auprès des autorités politico-administratives et auprès des organismes internationaux
- Signe conjointement avec le trésorier les documents relatifs à la sortie des fonds.
- Arbitre les conflits entre les membres.
- Prépare et préside les réunions de sensibilisation de la communauté..

b) **Le vice-président**

- seconde le président dans toutes les activités et le remplace en cas d'empêchement.

c) **Le secrétaire**

- Rédige le PV des réunions et donne le compte rendu au comité et à l'assemblée générale.
- Tient aussi la correspondance
- prépare les invitations des membres aux réunions.
- Détient les archives du comité

d) **Le trésorier :**

- collecte toutes les cotisations
- Détient les documents comptables (Voir annexe)
- Signe conjointement avec le président du comité tous les documents relatifs à la sortie des fonds.

e) **Le trésorier adjoint**

- Garde les fonds du comité

- fonds.
- Exécute les ordres du trésorier en ce qui concerne l'entrée et la sortie des
 - Détient rempli quotidiennement le livre de caisse.
 - Remplace le trésorier titulaire en cas d'empêchement ou de maladie

f) **Les conseillers** :

- veillent à la propreté des points d'eau.
- Jouent le rôle d'animateur
- conseillent les membres du comité pour la bonne marche des activi

Module II

L'Eau

II.0 Objectifs

- connaître le cycle de l'eau et quelques propriétés de l'eau, son rôle
- connaître les moyens de traitement de l'eau.

II.1 Introduction

L'eau recouvre 72% de la surface du globe.

Sur 100% des eaux de la planète 97,2% sont salées (eau des océans, des mers, et aussi dans certaines nappes souterraines).

L'eau douce représente 2,8%. Elle joue un double rôle dans la vie des êtres vivants :

- Un rôle physiologique : lieu où s'effectuent des multiples réactions physiologiques ou biologiques
- Un rôle mécanique : transporte des éléments chimiques.

II.2 Propriétés de l'eau

- La température de fusion : l'eau est gelée à 0°C et elle se solidifie à la même température.
- La température d'ébullition : l'eau bout à une température optimale de 100°C.
- L'eau est un solvant, car elle dissout beaucoup de substances telles que le sucre, le sel, l'alcool, les acides etc. Mais elle ne dissout pas les matières organiques (essence, mazout...).

II.3 Besoin en eau ou données de recouvrement en eau

L'eau sert à : la boisson, la cuisson des aliments, le bain, la vaisselle, la lessive, l'abreuvement des animaux, la construction, l'arrosage des plantes, le refroidissement des machines.

Selon les normes internationales on a :

- besoins fondamentaux en eau sont de 7,5 à 15 l par jour par personne.
- La distance maximale normale entre l'utilisateur et le point d'eau est de 125 à 250m
- Nombre maximal d'utilisateur par point d'eau :
 - 250 personnes pour une source.
 - 500 personnes pour un forage
 - 400 pour un puits.

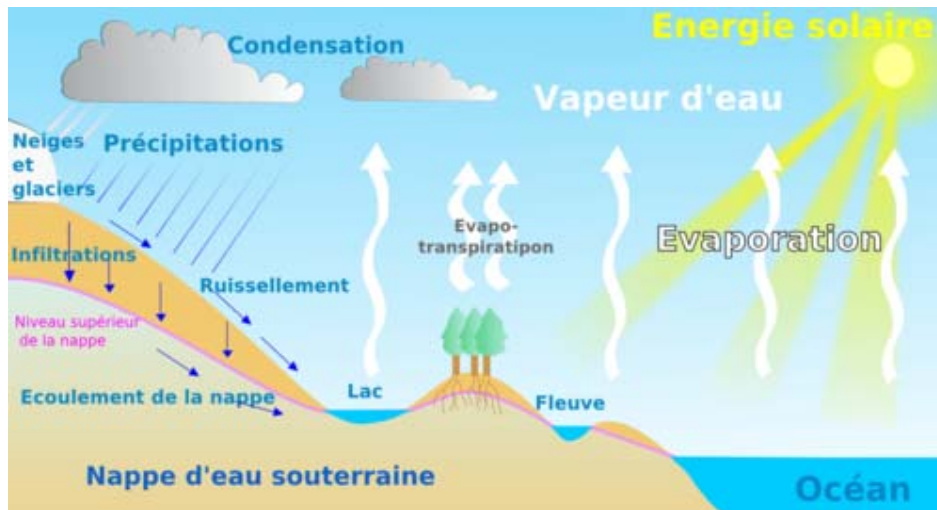
- besoin en eau à l'école : 3 litres /élève/jour pour la boisson et le lavage de main.

- besoin en eau dans un centre de santé : 40-60l/malade hospitalisé/jour.

II.4 Cycle de l'eau

Le cycle de l'eau se déroule sur la terre et dans l'atmosphère. L'eau est un élément très mobile et certains éléments qui paraissent distincts les uns des autres comme la pluie, les rivières, la glace ou la vapeur d'eau constituent en effet les différentes étapes du cycle de l'eau. Le cycle comprend plusieurs éléments/

- Les précipitations (pluie), ruissellement, infiltration, évaporation, évapotranspiration,



II . 5 La chaîne de l'eau

Elle comporte 4 étapes principales :

- Source d'eau, lieu de puisage
- Puisage (manière de s'approvisionner au point d'eau)
- Transport de l'eau
- Stockage et utilisation de l'eau.

Stratégie pour protéger la chaîne de l'eau sans risque de contamination :

II 5.1 Source de l'eau

- Construire une clôture autour du point d'eau pour tenir les animaux loin de la source.
- Balayer autour du point d'eau chaque jour.
- Avoir de bonnes habitudes (Ne pas déféquer ou uriner près de source d'eau, ne pas abîmer les installations.)

II 5.2 Puisage

- Laver les mains et les récipients de collecte d'eau avant de puiser l'eau
- Utiliser comme il se doit le système d'exhaure du point d'eau, ou la pompe

II 5.3 Transport de l'eau

- Éviter d'utiliser des feuilles de plante souvent utilisées pour empêcher l'eau de clapoter

-Protéger le récipient d'eau durant le transport avec un couvercle

II 5 4 Stockage de l'eau

Pour garder l'eau de boisson propre et sans risque de contamination, on doit la garder dans un récipient couvert :

-le récipient doit être lavé régulièrement et on doit changer (remplacer l'eau chaque 2 ou 3 jours

-Placer le récipient surélever du sol pour empêcher qu'il soit mouillé en dessous et protéger des animaux

-on doit prendre l'eau du récipient de stockage avec un gobelet propre et dans le meilleur de cas avec un seul gobelet.

-On doit empêcher que les enfants mettent leurs mains à l'intérieur du récipient d'eau de boisson et empêcher qu'ils boivent directement du récipient

II 6 Traitement de l'eau

Les eaux naturelles rencontrées dans les rivières, les lacs, les mers, les fleuves, les océans sont impures ;car elles renferment des impures dissoutes telles que les sels les sables, les algues, les micro-organismes .

Dans le pays du tiers monde 80% des maladies sont liées à l'eau et 1,2 milliards de personnes sur terre n'a pas accès à l'eau potable. Disposer d'une eau de qualité en quantité suffisante est une priorité de santé publique, qui permet de répondre à un besoin vital de prévention des maladies liées à un manque ou une mauvaise qualité de l'eau.

Une eau polluée, qui est traitée reste potentiellement dangereuse, car la moindre défaillance du système de traitement peut s'avérer catastrophique.

De plus il n'existe pas de système de traitement de l'eau efficace : tous nécessitent du matériel, des compétences, une surveillance et un entretien régulier .C'est pour quoi il est déconseiller de traiter l'eau à l'échelle individuelle : mieux vaut le faire à l'échelle collective pour mieux contrôler les procédés.

II 6 1 Choix de procédés

Le choix de procédés ou des combinaison de procédé doit donc se faire en fonction de paramètres à traiter.

Exemples

-Turbidité : stockage/décantation - floculation / décantation - filtration simple

-pollution fécale : désinfection -filtration lente sur sable -ébullition

-fer, manganèse : aération puis décantation ou filtration simple

II 6 2 Les types de pollution de l'eau

La pollution de l'eau peut être biologique ou chimique. Elle est biologique quand il y a présence de microorganisme capable de nuire à la vie des êtres vivants. Elle est chimique, quand on y trouve des métaux lourds, le pH hors norme, d'autre paramètre chimique nuisible à la vie de l'homme.

II 6 3 Les procédés de traitement de l'eau

A - désinfection par le soleil

Exposer l'eau dans une bouteille en verre ou sac plastique propres et claire à la lumière du soleil pendant cinq heures (frange midi de 11 à 16h). La radiation ultraviolette de la lumière du soleil va détruire la plupart de pathogènes (minimum exposition au soleil 1 heure avant de boire)

On peut améliorer cette pratique par :

-Peindre la moitié de la bouteille en noire et exposer la partie non peinte au soleil : on va avantager la chaleur et améliorer l'efficacité du processus de désinfection.

-Agiter la bouteille (remplir seulement à trois quarts) avant et pendant l'exposition au soleil : on va augmenter le contenu d'oxygène dans l'eau en conséquence améliorer l'efficacité du processus désinfection.

Cette technique est employée quand le polluant est un microorganisme.

B - stockage

Il repose sur le cycle de vie de pathogène.

Stocker l'eau dans le récipient propre et fermer : on peut éviter la transmission de maladie par ce que les bactéries seront mortes.

-stocker l'eau pendant une journée : plus de 50% de bactéries seront mortes.

-stocker l'eau pendant deux jours : le cycle de vie de schistosomiasis est de 48 h

C - désinfection par ébullition

Faire bouillir l'eau pendant 30 minutes tue la plupart de pathogènes. Elle est efficace pour la pollution bactérienne.

D - aération

Laisser reposer l'eau dans un récipient ouvert à l'ombre. Utiliser en cas de pollution chimique due au fer. Elle permet d'oxygéner l'eau et de dégager le gaz carbonique en excès, elle permet aussi d'éliminer les mauvaises odeurs. Le fer se dépose en bas du récipient et donne un oxyde de fer, qui en suite est éliminé par décantation. Elle est à éviter voir la chaîne de l'eau sans risque.

E - La sédimentation

- Elle consiste à laisser reposer l'eau dans différents récipients et la verser d'un récipient à l'autre :les particules en suspension(ou les bactéries s'attachent) restent en bas du récipient.
- On remplit d'eau le récipient A
- On laisse reposer l'eau du récipient A pendant un jour.
- On verse l'eau du récipient A dans le récipient B en déversant les particules qui se sont accumulés en bas du récipient A
- On laisse reposer l'eau du récipient B pendant un jour
- On lave le récipient A avec de l'eau en train de bouillir
- On fait la même procédure du récipient B au récipient C.

Elle est applicable pour le traitement de l'eau trouble.

F – décantation

Voir la sédimentation, mais elle est utilisée pour séparer 2 liquides non mixibles. Elle n'est pas très efficace.

G - la distillation

Faire bouillir de l'eau naturelle dans un ballon .la vapeur d'eau qui s'échappe du ballon se condense dans le tube du réfrigérant.

L'eau produite par la condensation de la vapeur est ensuite recueillie dans un récipient. L'eau ainsi recueillie est insipide et ne contient aucun résidu. La distillation consiste à une opération qui comporte la vaporisation de l'eau liquide et la condensation de la vapeur d'eau.

Elle est la plus efficace, mais difficilement réalisable, elle fournit une eau très pauvre en sels minéraux.

H - La cristallisation

Elle est le refroidissement de l'eau naturelle pour recueillir la glace. Certains microbes ne résistent pas à de basses températures.

I – Filtration

Il existe différents modes de filtration qui traitent de façon spécifique les différentes pollutions de l'eau.

1°) Filtration simple

Faire couler (verser l'eau à travers un tissu propre).On peut éliminer une partie de la turbidité de l'eau, les particules en suspension.

2°) Filtration sur bougie

On emploie des filtres katadym, seuil de filtration est plus bas(0,2 micro mètres) permet un traitement efficace contre le micro-organismes.Son utilisation reste au niveau familial, traite la turbidité et permet de réduire les organismes pathogènes. Son débit est de 1 à 4 l par heure.

3°) Filtre rapide

Permet un traitement mécanique de l'eau. elle est utilisée pour traiter les turbidités supérieures à 20 NTU. Faire passer de l'eau au travers d'un lit de matériaux filtrants de 1 à 2 mm de diamètre.

Un traitement de la turbidité et du fer et du manganèse est possible.

Le filtrant :

- Sable 1 ou 2 mm d'épaisseur
- Epaisseur

J- Filtration lente

Faire passer l'eau à travers un matériau filtrant, à vitesse inférieure à celle requise pour filtre rapide de surface filtrante.

Permet le traitement de la pollution fécale. Utilisé quand la turbidité est inférieure à 20 NTU

Le filtrant :

- Sable de 2 mm de grosseur
- épaisseur 0,6 à 1 m de sable commun
- 2^e couche : 0,4m de gravier.

Cette faible vitesse permet le développement d'une grande variété d'organismes dans les premiers centimètres de sable. Ces organismes forment une membrane biologique appelée : Schmutzdecke, qui dégrade la matière organique et permet un traitement biologique efficace contre les pollutions fécales.

Lorsqu'elle se colmate, son débit diminue de façon importante. L'entretien consiste alors à enlever les premiers centimètres de sable (2 à 5 cm).

K- La chloration

C'est une technique qui consiste à traiter l'eau, elle permet de détruire les pathogènes présents dans l'eau et la protège contre de nouvelles contaminations au cours du transport ou de son stockage.

a) Le chlore

C'est un gaz jaune verdâtre, soluble dans l'eau, plus dense que l'air. Le chlore est un désodorisant, car il enlève la mauvaise odeur. Il est aussi décolorant ; il décolore des substances colorées, hydrogénées telles que le vin et le tournesol. Il est également oxydant, car il réduit les composés oxygénés, il a de même une grande affinité pour les métaux avec lesquels il forme des chlorures métalliques.

Le chlore est un gaz dangereux, il provoque l'irritation des bronches et la destruction des tissus des vésicules pulmonaires.

Le chlore est employé comme désinfectant, désodorisant, et décolorant. On l'utilise sous forme de poudre blanche : le chlorure de chaux ou sous forme liquide : eau de javel.

Action contre la faim utilise le HTH : hypochlorite de calcium.

b) Condition de la chloration

On applique le chlore quand :

- L'eau à traiter est claire, turbidité inférieure à 5 NTU, occasionnellement, il est possible de chlorer jusqu'à 20 NTU.
- La chloration se fait dans le récipient en plastique ou en verre
- Le PH doit être inférieure à 8

N.B : Les produits chlorés peuvent laisser un goût désagréable à l'eau traitée et/ou même tuer un humain par mauvais emploi.

c) Approche méthodologique

Pour chlorer l'eau, il faut savoir son usage :

- 1°) Désinfection du sol, objet, latrines, douches, on prépare une solution à 0,2% càd 2 cuillères à table de chlore de HTH dans 10 litres d'eau.
- 2°) Lavage des mains : on prépare une solution à 0,05% càd une cuillère dans 20l d'eau.
- 3°) L'eau de boisson : on prépare d'abord une solution mère de 1% :

1 cuillère à table dans un litre d'eau, puis remuer ou laisser agir pendant 30 minutes

• Recherche de la quantité optimale. :

- Remplir 4 seaux plastiques avec chacun 10 l d'eau à traiter
- Ajouter dans les seaux plastiques des doses croissantes de solution mère à 1% avec une seringue de façon à encadrer les doses usuelles de 1 à 5 mg de chlore actif par litre d'eau.

Par exemple :

- Seau 1 : 1 ml de solution à 1% soit 10 mg de chlore dans 10l,
- Seau2 : 2ml de solution à 1% soit une concentration de 2mg/l
- Seau 3 : 3 ml de solution à 1% soit une concentration de 3 mg /l
- seau 4 : 5 ml de solution à 1% soit une concentration de chlore de 5mg /l.

Laisser agir pendant 30 minutes.

• Mesure de chlore résiduel libre :

Le chlore résiduel libre doit être analysé de façon routinière, lorsque l'eau est désinfectée avec le produit chlore : c'est le seul moyen de s'assurer que la désinfection a été efficace.

Le chlore résiduel libre doit être compris entre 0,5 et 1 mg / l une concentration égale à 0,5mg/l est recommandée.

Le dosage s'effectue comme :

- Rinçage du pool testeur avant l'emploi
- Dissolution d'un comprimé DPD1 dans le compartiment chlore et d'un comprimé phénol red dans le compartiment du Ph
- Faire bouger le pool testeur lentement pour permettre d'homogénéiser la solution

- Procéder à la lecture en comparant la couleur de l'eau avec celle inscrite sur le compartiment du pool testeur
- Si le PH est >8 le chlore résiduel libre est $>$ à 1mg/l
- Tirer une conclusion tout en sachant que le chlore résiduel doit être compris entre 0,5 et 1mg/l

Module III

Maladies liées à l'eau et leurs stratégies de prévention

III.0 Objectifs : Connaître les maladies liées à l'eau et leurs stratégies de prévention

Les cinq causes qui facilitent la transmission des maladies sont : la matière fécale passe via

- Les doigts
- Les mouches
- Le terrain (sol)
- Les fluides (eau)
- La nourriture

III.1 Maladies liées à l'eau

1° Maladies à transmission féco-orales

- Le choléra
- La fièvre typhoïde
- La diarrhée
- La poliomyélite
- La dysenterie
- Les verminoses

2° Maladies à transmission par le sol :

- Vers intestinaux : ascaris, oxyures, amibes, ankylostomes, gardia.

3° Maladies dermatologiques et ophtalmiques :

- La gale, conjonctivite, mycose, teigne.

4° Maladies à transmission par contact de l'eau contaminée :

- Bilharziose, conjonctivite, infection du nez, des yeux et des oreilles.

5° Maladies liées à un vecteur favorisé par l'eau

- Paludisme
- Dengue
- Trypanosomiase
- Onchocercose.

6° Maladies dues à une mauvaise qualité chimique de l'eau :

Saturnisme

- Arsénicisme
- Fluorose
- Sidérose...

III .2 Stratégies préventives à ces maladies

III .2 .1 Amélioration de la qualité d'eau.

- Il faut utiliser les méthodes simples de traitement de l'eau (désinfection, ébullition)
- Il faut utiliser et protéger les sources d'eau potables existantes par exemple :- réaliser des margelles pour les puits, construire une clôture au tour d'un puits (point d'eau), éviter d'avoir une latrine tout au tour d'un point d'eau dans un rayon de 30 mètres, couvrir un puits manuel et prévoir un crochet pour les puisettes...

III.2 .2 Amélioration de l'évacuation des excréta

- Chaque parcelle ou maison doit avoir des latrines pour l'évacuation des matières.
- Chaque trou d'une latrine familiale doit être couvert, la latrine doit être propre
- Faire déféquer les enfants de moins de 1 an dans les vases dont le contenu sera rejeté dans la fosse des latrines.

III.2.3 Amélioration de l'hygiène individuelle et collective

Quelques règles d'hygiène :

- Se laver proprement le corps
- Se laver les mains après les selles, avant et après le repas ; et cela au savon
- Porter toujours les chaussures
- Couvrir toujours le repas
- Bien cuire les aliments
- Bien laver les aliments crus avant de les consommer
- Balayer la cour et les environs
- Eviter les eaux stagnantes dans les récipients comme dans la cour, ...

III .2 . 4 Autres moyens de prévention

- La vaccination
- L'utilisation des moustiquaires
- L'utilisation d'insecticide

III .2 . 5 Récapitulatif des stratégies de prévention

Mécanisme de transmission	Maladies exemple	Stratégie de prévention
Transmise par l'eau 1) de boisson	Diarrhée, choléra, typhoïde	Amélioration de la qualité de l'eau Prévention de l'utilisation d'autres sources d'eau non améliorées
2)Contact	Bilharziose	Limitation des contacts avec l'eau Contrôle des populations d'escargots Amélioration de la qualité de l'eau
Maladies dues au manque d'eau	Némathodes, typhus, trachome	Amélioration de l'accessibilité de l'eau Amélioration de l'hygiène
Maladies liées à l'eau dont Le vecteur est un insecte	Malaria, onchocercose, trypanosomiase	Amélioration de la gestion des eaux de surface Destruction des aires de reproduction des insectes Limitation de rendre sur des aires de reproduction.

Module IV

Système de gestion communautaire

IV .0 Objectifs : - Connaître l'importance de l'implication de la communauté et connaître comment mettre en place un système de gestion d'eau transparent.

-Connaître les tâches à faire pour l'entretien des points d'eau.

IV .1 Implication de la communauté

Afin d'augmenter la chance de réussite sur le long terme du programme, (construction, gestion et maintenance), la communauté doit être impliquée dès le stade initial. Ceci permet à la communauté de développer un sens de responsabilité.

En effet, il est souvent plus difficile de mener à bien la prise en charge de l'ouvrage par la communauté et de maintenir cette prise en charge sur une période que de réaliser les travaux pratiques.

La communauté doit se percevoir comme un agent le plus important de la réalisation et de la gestion des ouvrages. Elle doit se sentir capable de faire le choix, de prendre de décisions éclairées, déterminer ce qui lui convient et d'assumer ses responsabilités.

La dotation d'un ouvrage par ACF doit être perçue par la communauté comme étant une opportunité d'acquérir et de développer plusieurs bénéfices qui perdureront après la fin de la construction de l'ouvrage.

Parmi ces bénéfices possibles il y a accès à une eau de qualité, changements de pratiques sanitaires..

Lorsque la communauté reconnaît les bénéfices liées à la dotation d'un ouvrage, les membres seront davantage enclins à contribuer à l'amélioration de l'ouvrage soit par la participation financière, le bon entretien du point d'eau, ...

IV .2 Rapport entre le comité d'eau et la communauté

L'implication de la population dans la réussite à long terme du programme doit se faire par la mise en place d'une structure de prise en charge des ouvrages.

Les membres du comité devront comprendre qu'ils ont été investis par la communauté pour être garant des ouvrages réalisés pour la communauté. Ils devront s'assurer que les règles de gestion et d'entretien préalablement établies, sont respectées et que les ouvrages fonctionnent correctement. Pour cela, ils devront s'appuyer sur les autorités du village et sur l'implication de la communauté.

IV .3 Coût du service d'eau

IV.3.1 Pourquoi payer ?

La plus grande menace sur la réussite d'un projet d'eau est la capacité et la volonté des membres de la communauté de cotiser pour le service d'eau alors qu'ils rencontrent déjà plusieurs problèmes économiques. Les membres de la communauté doivent contribuer financièrement au succès du point d'eau pour les raisons suivantes :

- Les utilisateurs s'impliquent dans la gestion de l'ouvrage
- Les utilisateurs se sentent concerner en ce qui a trait à l'entretien, maintenance et la réparation de l'ouvrage

- Pour sortir du cercle vicieux d'un ouvrage sous finance et non entretenu : ouvrage en piètre condition, utilisateurs sont peu enclin à payer pour ce service d'eau.
- Peu d'argent collecté : peu d'argent pour la maintenance et les réparations : ouvrage en piètre condition.

IV .3.2 Détermination de la cotisation à payer

La communauté (et non seulement le comité d'eau et d'hygiène) doit décider de quelle façon elle se cotisera pour assurer le service de l'eau.

Les membres de la communauté doivent s'entendre sur la cotisation à verser ou à fournir à défaut de quoi certains utilisateurs peuvent porter atteinte aux services d'eau tel que le non paiement de la cotisation, la non participation à l'entretien du puits, la détérioration du puits, etc.

Plusieurs facteurs sont à prendre en considération afin de déterminer la capacité de paie de la communauté. Parmi ces facteurs, il y a :

- Niveau de revenu des ménages
- Niveau de service rendu
- Le coût de l'entretien et de la réparation du point d'eau

Pour assurer la cotisation régulière des membres de la communauté, ils doivent bien comprendre pourquoi et comment la cotisation a été fixée, quelles sont les dépenses afférentes à la maintenance du point d'eau en terme matériel, de main d'œuvre et de suivi et monitoring.

IV. 4 Problèmes fréquemment rencontrés

Les problèmes fréquemment rencontrés par le comité d'eau sont ci-dessous indiqués et une attention particulière doit être portée afin de les éviter.

- Les comités d'eau sont souvent très actifs durant la phase de construction d'un point d'eau et par contre moins actifs durant la phase d'opération et de maintenance
- Les fortes personnalités tendent à prendre contrôle du comité d'eau
- La gestion des fonds est très souvent source de conflit
- Des frictions naissent entre le comité d'eau et hygiène et les chefs de village
- Le chevauchement des responsabilités des membres des comités d'eau et hygiène entraîne la confusion, par exemple lorsque le président et le secrétaire décident de s'occuper des finances...

Si ces problèmes peuvent être évités, les activités du comité d'eau et hygiène ainsi que la maintenance de l'ouvrage produiront des résultats positifs sur l'ensemble de la communauté.

IV. 5 Quelques tâches pour l'entretien des ouvrages

- Demander aux participants de lister les différentes tâches par types d'ouvrage
- Classifier les tâches de façon périodique (quotidienne, hebdomadaire, mensuelle, ...)
- Autres.